

COMPTES RENDUS

VERSLAGEN

STATEMENTS

RELACIONES

Conservation des grains selon une méthode de brousse

H. Gourgue*

Résumé

Il est possible de conserver le maïs, ou autres grains, à l'abri des insectes parasites en remplissant les fûts vides de grains mélangés à quelques poignées de terre de latérite sèche. Le bouchon est ensuite vissé à fond. Le fût est prêt pour le stockage.

Summary

Maize or other grains can be protected from insects during storage by filling empty drums, and adding a few handfuls of dry laterite soil. The tap is then rescrewed. The drum is ready for storage.

1. Introduction

La conservation des grains pose souvent des problèmes en pays tropicaux, où les conditions climatiques peuvent provoquer l'apparition de moisissures et où la multiplication des insectes parasites est particulièrement rapide.

Les grandes unités peuvent disposer d'installations adéquates pour le stockage du maïs, du sorgho, ou autres grains, mais la petite exploitation n'est généralement pas en mesure de supporter le coût d'investissement d'un silo hermétique. C'est pourquoi il paraît opportun de signaler une méthode recommandée au Centre de Promotion Rurale (C.P.R.) de Léconi, dans la Province du Haut-Ogooué au Gabon. Son application au maïs a été une réussite, ce qui justifie amplement une description afin que le procédé puisse être mieux connu. Les observations faites à ce sujet se situent parmi les autres activités entreprises au C.P.R. par la Société UNEFICO, chargée par le Gouvernement de la République Gabonaise de la mise en valeur du secteur agricole de la Province.

2. Description de la méthode

Le principe de la méthode consiste à stocker du maïs parfaitement sec, mélangé à de faibles quantités de terre latéritique bien sèche et finement pilée, à l'abri de tous insectes et parasites, à l'intérieur de fûts métalliques de 200 litres.

Au préalable, l'intérieur des fûts est parfaitement nettoyé. Les restes d'huiles ou d'essence sont d'abord éliminés par dissolution dans du gasoil.

Ensuite, du sable et de l'eau sont introduits par l'orifice et le fût bouché est vigoureusement agité. Le sable est alors éliminé. L'opération, répétée cinq fois environ, est suivie d'un rinçage à l'eau.

Entre-temps, une tranchée a été creusée où un feu est allumé pour obtenir des braises incandescentes. Les fûts, sans bouchon, sont placés sur le lit de braises, afin de transformer l'eau restant à l'intérieur en vapeur que l'on voit s'échapper par l'orifice. Lorsque toute émission de vapeur d'eau a cessé, le bouchon est vissé à fond sur le fût. Ce bouchon ne sera ouvert qu'au moment du remplissage des graines à stocker. Afin d'éviter les attaques de rouille, il est conseillé de peindre les parois extérieures des fûts, dont la peinture s'est écaillée sous l'effet de la chaleur.

Lorsque le maïs est prêt pour le stockage, les grains bien secs sont mélangés à de la terre de latérite parfaitement sèche et finement pilée. Le tout est immédiatement introduit dans le fût par l'orifice, dont le bouchon est dévissé au moment même. **Le fût est rempli au maximum et le maïs tassé dans la mesure du possible.** Le remplissage doit se faire de préférence au soleil, lors d'une journée entière sans pluie et pendant les heures les plus chaudes.

Ces différents points sont très importants.

Dès que l'opération est terminée, le bouchon est immédiatement remis en place et vissé à fond.

L'expérience montre que les restes éventuels d'humidité du maïs sont absorbés par la terre de latérite. Les charançons, ou autres insectes prédateurs, éventuellement introduits dans le fût, sont rapidement asphyxiés en raison de la raréfaction de l'air.

* UNEFICO, C.P.R. Léconi, Haut-Ogooué, Gabon - Siège UNEFICO, B.P. 134 CH-1211 Genève 20 CIG, Suisse

Au moment de l'utilisation, il suffit d'ouvrir le bouchon et de faire "couler" le maïs.

Cette méthode offre l'avantage supplémentaire de travailler sur des quantités réduites puisque l'ouverture d'une unité de stockage correspond à un volume de 200 litres seulement. La technique se situe donc à l'échelle des petites exploitations. De plus, elle ne nécessite pas d'investissement en dehors des fûts eux-mêmes, toujours réutilisables.

3. Remerciements

La méthode a été signalée au C.P.R. par M. Guy de la Chapelle, qui la tient lui-même de M. Autrique.

Tous les deux ont droit aux remerciements de tous les usagers, actuels et futurs.

La Société UNEFICO, qui a autorisé la publication de cette note, est également associée à ces remerciements.

Henri Gourgue Ingénieur industriel agricole, Responsable du C.P.R. de Léconi

COMMUNIQUÉ

Stages Internationaux de formation Compost de broussailles

Contenu : enseignement pratique et théorique des méthodes Jean Pain : débroussaillage, broyage, imprégnation, mise en tas, placement des échangeurs et de la cuve de méthanisation, plantations.

Fréquence : 1 stage par an.

Durée : chaque stage dure 2 semaines.

Epoque : première quinzaine de juillet.

Lieu : Domaine Provincial d'Opheylissem.

Intendance, logement :

Facultatif : ceux qui désirent loger sur place pendant le stage s'inscrivent comme "résidents"; ils logent alors au Domaine Provincial.

N.B. : il y a possibilité de camper au Domaine.

Repas : Les résidents prennent les 3 repas au Domaine. Les non-résidents peuvent prendre les repas de midi au Domaine.

Langue : le stage se donne en français, avec traduction simultanée possible en allemand, anglais et néerlandais.

Maîtrise : le stage est conduit par Etienne Bonvallet, le neveu de Jean Pain, qui a été associé en permanence à ses travaux de recherches.

Certificat : un certificat de fréquentation est décerné en fin de stage.

Pour de plus amples renseignements et la demande d'envoi des formulaires d'inscription veuillez vous adresser au secrétariat du Comité Jean Pain :

Avenue Princesse Elisabeth 18
1030 Bruxelles